

# NOTES BIBLIQUES & PREDICATIONS

14 août 2022

Pasteur Olivier Pigeaud

Texte :

Luc 12, 49-53

## Notes bibliques

### Contexte

Nous sommes dans la très longue partie de l'évangile de Luc consacrée à la « montée » de Jésus vers Jérusalem, à partir de 9/51. Son futur séjour pascal tragique est déjà en arrière-plan. La tension est forte avec les pharisiens (11/37-53) et Jésus adresse à la foule de nombreuses mises en garde voire même des menaces (12/47-48).

### Données synoptiques

Il n'y a pas d'équivalent aux versets 49 et 50 dans les autres évangiles. Mais un passage proche des versets 51-53 se trouve en Matthieu 10/34-36. Matthieu parle de (ne pas) jeter la paix sur la terre et parle de glaive et non de division et il ajoute que les ennemis de l'homme seront de sa maison, formule inspirée de Michée 7/6 utilisée lors d'un procès de Dieu contre son peuple. Puisant à la même source que Matthieu, Luc est peut-être un peu moins violent !

### Au fil du texte

Verset 49 : de quel feu s'agit-il ? D'un feu purificateur ? Du feu de la fin du monde ? Du feu de l'Esprit (langues de feu de la Pentecôte ?) Difficile de répondre. D'autre part on peut traduire la seconde partie du verset par « je voudrais qu'il soit déjà allumé » ou par « que dois-je désirer s'il est déjà allumé ».

Verset 50 : Jésus a très peu parlé du baptême (plongé dans l'eau). Il a été baptisé par Jean mais n'en parle jamais. A-t-il lui-même baptisé ? C'est douteux. En Marc 10/38 Jésus parle, juste avant son entrée à Jérusalem, de son baptême à venir. Le contexte et les phrases précédentes indiquent qu'il parle de sa mort et de sa résurrection. Ce sens du baptême sera remarquablement développé par Paul en Romains 6/3-4.



Jésus est-il impatient de vivre de « baptême » ou redoute-t-il ce qu'il va devoir affronter ? On peut en discuter.

**Verset 51** : bibliquement la paix (shalom) n'est pas seulement l'absence de combat, c'est plus profondément un état de grâce et de plénitude personnel et collectif. C'est pourquoi Luc lui oppose plutôt la division que le glaive. Il peut-y avoir des absences de paix sans combats, sans bruit !

**Verset 52** : ce verset, absent chez Matthieu montre qu'il ne s'agit pas ou pas seulement d'hostilité entre deux personnes, mais plutôt de division entre petits groupes familiaux, peut-être à propos de convictions. Les inimitiés intrafamiliales existaient bien sûr déjà au temps de Jésus, mais elles étaient assourdies par l'autorité de chef de famille.

**Verset 53** : Jésus reprend ici le passage prophétique de Michée 7/6 où il est question de division dans des familles à la fin des temps. Il annonce cette fin des temps comme très proche. La question est de savoir si Jésus exprime un souhait ou fait seulement une prédiction sur les divisions qui existeront dans certaines familles à son sujet. Il faut savoir que dans la façon de s'exprimer de l'époque on ne fait pas toujours la distinction entre les conjonctions qui veulent dire « pour que » et celles qui veulent dire « parce que ».

## Vue générale

Un sujet principal : celui de la visée du ministère et même de la personne de Jésus : obliger ou pousser ou aider à faire un choix de vie, pour ou contre lui (et Dieu) avec pour conséquence de graves divisions. La question étant de savoir si ces divisions sont voulues ou seulement des conséquences des choix à faire. Dans quelle mesure l'Evangile est-il subversif ?

D'autre part l'utilisation par Jésus du baptême pour parler de la mort et de la vie nouvelle ajoute un thème annexe, qui peut devenir central dans la prédication.

## Les autres textes du jour :

Psaume 40 : le verset 3 évoque une sortie du tombeau.

Jérémie 38/4-10 : attitudes opposées face à la situation de Jérémie dans sa citerne.

Hébreux 12/1-4 : endurance face aux oppositions.

## Proposition de prédication

Il y a dans les évangiles des déclarations de Jésus que l'on classe souvent dans une catégorie que l'on appelle « les paroles dures » ou « les paroles choquantes » de Jésus. Il y est question de pleurs et de grincements de dents, on y entend des critiques très dures et même des menaces. Le passage de l'évangile de Luc que nous venons d'entendre a tout à fait à sa place dans cette catégorie des paroles choquantes de Jésus.

Il déclare qu'il est venu apporter sur la terre, au lieu de la paix, le feu et des divisions. Est-ce possible de la part de ceux que l'on appelle à la suite d'Esaië le « Prince de la paix » ? Est-ce cohérent de la part de celui qui a déclaré « heureux des artisans de paix, ils seront appelés enfants de Dieu » ? Certainement pas, si on pense que

ce feu et ces divisions Jésus les a voulus, si les destructions par le feu et les discordes familiales font partie de son programme.

Ce n'est certainement pas le cas et on peut tout à fait le penser si on considère qu'en hébreu et en araméen, la langue courante de Jésus, on ne fait pas toujours la distinction entre le but et la conséquence d'une affirmation. Quand on comprend « je suis venu pour mettre le feu et créer des divisions » on peut aussi comprendre « ma venue a pour conséquence du feu et des divisions ». Cela atténue le caractère choquant des paroles de Jésus sur lesquelles nous méditons aujourd'hui.

Ceci dit, ne minimisons pas pour autant la forte interpellation des paroles évangéliques du jour. Elles nous rappellent que message n'est pas toujours facile à accepter et que la façon dont on perçoit la personne de Jésus peut être source de conflit. Jésus n'est pas tout sucre et tout miel et ses paroles peuvent être brûlantes et déchirantes. Elles l'ont été pour certains de ses auditeurs qui ont même pris parti contre lui, comme certains scribes et pharisiens et les autorités politiques et religieuses. Oui il y a un côté dérangeant et même subversif de l'évangile.

Certes il y a aussi un côté réconfortant du message de Jésus, pour les petits et ceux qui se savent faibles et pécheurs. C'est même sa caractéristique principale, centrale. Jésus prend le parti des plus démunis physiquement et moralement. Et c'est justement en quoi il est révolutionnaire et a été déjà de son temps mal perçu par certains. Il en est mort, sur la croix.

Jésus le dit, de façon un peu voilée dans les versets de ce dimanche. Il le fait en parlant étonnamment de son baptême à venir. Voici ses paroles : « c'est un baptême que je vais recevoir, et comme cela me pèse jusqu'à ce qu'il soit accompli ». Pour bien comprendre et faire le lien avec le reste de notre passage, il faut s'attarder un moment sur cette déclaration. Elle est en effet à première vue étrange, car Jésus a déjà été baptisé par Jean. Mais si on considère que le baptême est une plongée mortelle dans l'eau et que la sortie de l'eau est signe de vie nouvelle, on comprend que Jésus, en parlant de son baptême, parle en fait de sa mort future et de sa résurrection. Il fait de même par ailleurs dans l'évangile de Marc (1) et par la suite Paul présentera le baptême de la même façon (2).

Il est donc tout à fait logique qu'à propos de la violence que sa venue a provoquée Jésus parle aussi de sa mort sur la croix au pied de laquelle le contraste, la division, entre ceux qui pleuraient et ceux qui ricanaient était évidents. La présentation par Jésus de sa mort et de sa résurrection comme d'un baptême est dans la même ligne que la constatation selon laquelle son message peut être brûlant et diviseur.

Qu'en est-il aujourd'hui ? Il faut bien reconnaître que dans notre monde occidental le message de Jésus n'est pas reçu comme percutant. Il est ignoré par la majorité de nos concitoyens et Jésus, dont le nom est à peine connu, n'est guère plus qu'un personnage du passé, sympathique sans plus.

Et en même temps pour eux qui le connaissent il est cause de polémique et de confits. A deux niveaux : entre les laïcards purs et durs et les croyants, et par ailleurs parfois entre croyants eux-mêmes. Des interprétations opposées du message de Jésus, qui ont autrefois provoqué des violences épouvantables, sont encore aujourd'hui causes des divisions entre chrétiens, parfois à l'intérieur même de certaines familles.

Alors que dire, que faire, face d'une part à la méconnaissance et l'indifférence vis à vis de Jésus et de son message et d'autre part face aux divisions qui existent entre chrétiens ? Il faut pour cela un message mieux centré sur l'essentiel et plus dynamique.

Si nous nous contentons de parler de Dieu mollement et de façon vague et générale, si en son nom nous sommes promoteurs de paix factices masquant les injustices, si nous nous sommes les témoins de Jésus dans le cadre d'une spiritualité sympathique mais sans effet social, alors effectivement l'indifférence des uns, le rejet des

autres, ainsi que les divisions futiles persisteront. Pour éviter cela il faut une lecture plus intensive de l'Écriture, un travail et des débats théologiques plus intenses, non réservés à quelques spécialistes, pour être porteurs d'un message fort, au besoin dérangeant ou clivant.

Sans doute sentirons-nous à certains moments la brûlure du feu sacré, redoutable mais aussi exaltant. Car en transmettant un message énergétique nous serons les témoins de celui qui a affronté la violence jusqu'à la croix.

Et n'oublions pas ceux qui encore maintenant affrontent opposition et persécutions à cause de leur foi. Prions pour eux et avec eux et recevons d'eux l'exemple du courage évangélique face au mal.

(1) Marc 10/38

(2) Romains 6/3-4

**Coordination nationale Évangélisation – Formation**  
Église protestante unie de France  
47 rue de Clichy  
75009 Paris

[evangelisation-formation@eglise-protestante-unie.fr](mailto:evangelisation-formation@eglise-protestante-unie.fr)